

Valorisation des parcours

Comment profiter des fruits en fin d'automne

*Dans les parcs
boisés, des tactiques
simples existent
pour valoriser
les fruits d'arbres
tombés à l'automne
tout en maintenant
l'équilibre
des rations pâturées
par les troupeaux.*

L'automne, ses couleurs,
ses coups de froids... ses
friandises qui tombent
du ciel !

Dans les maternelles, si des
friandises tombaient parfois du
ciel au moment de la récré du
matin, cela perturberait la
concentration en général et
surtout l'appétit des élèves au
repas de midi. C'est pareil avec
un troupeau de chèvres, lorsqu'il
est conduit dans des parcs
comprenant des arbres avec des
fruits comestibles. Il faut donc
chercher les bonnes tactiques
pour, tout en valorisant les fruits,
équilibrer les rations et obtenir les
productions attendues.

LA SAISON

DE FIN D'AUTOMNE

Dans les élevages utilisateurs
de parcours, la saison de "fin
d'automne" est le plus souvent
définie au niveau alimentaire
par le souci de valoriser au
mieux les fruits d'arbres, tout



PARCOURS BOISE EN HAUTE-PROVENCE

Bien veiller à l'équilibre des rations pâturées.

en ne comptant plus trop sur
la pousse de l'herbe. Ce n'est
plus l'automne à proprement
parler, car l'herbe a très
majoritairement cessé de
repousser. Et ce n'est pas
encore l'hiver, car il reste de
l'herbe verte. Cette saison peut
être assez longue: de fin
octobre à fin décembre.

METEO INCERTAINE ET FRUITS PROBABLES

La fin d'automne est une
saison où le temps manque au
troupeau pour bien pâturer.
D'une part, c'est une saison

marquée par de grandes
incertitudes météorologiques
entre les jours. De belles
périodes ensoleillées sont
suivies de périodes d'averses et
de vents froids, avec des
premiers coups de gels
localisés. De ce fait, le rythme
du troupeau en parc est très
perturbé, tant au cours de la
journée qu'au fil des jours. Le
troupeau ne peut plus prévoir
le temps dont il disposera pour
pâturer au cours de la journée,
ce qui lui est indispensable
pour équilibrer son régime.

D'autre part, dès la chute des
premiers fruits, cette nouvelle
ressource très appétente (glands,
châtaignes...) provoque chez le
troupeau ce qu'on appelle une
"focalisation alimentaire" : "*dès
qu'elles sortent, elles ne pensent
qu'à ça*".

La recherche de ces aliments
préférés, qui sont parfois rares
mais néanmoins probables,
mobilise un temps d'activité
considérable, sans pour autant
entraîner une consommation
efficace, ni surtout aboutir à un
régime équilibré.

LE TEMPS DE SE CONSTITUER UNE RATION

Les chèvres, tout comme les brebis, ont une préférence alimentaire marquée pour les fruits. C'est là un trait de comportement proche de celui de leurs 'cousins' sauvages, puisque le régime d'un chevreuil peut comporter jusqu'à 60 % de fruits dans des paysages agricoles (source : CNRS de Chizé).

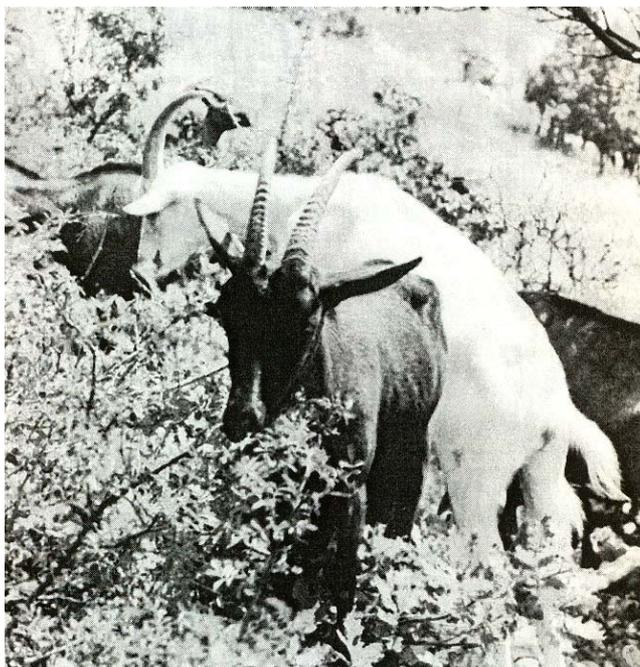
Mais les chèvres dont il est question ici sont des ruminants d'élevage.

Contrairement aux porcs, elles ne peuvent se satisfaire pour leur production (lactation ou retape en gestation...)

d'une consommation rapide d'aliments uniquement riches en amidon et en sucres. Au risque de s'intoxiquer, il leur faut renouveler dans le rumen un lest fibreux suffisant pour soigneusement ruminer chaque repas.

Or, en fin d'automne, seules les quelques belles journées ensoleillées permettent au troupeau de prendre le temps de se constituer une ration à partir de deux à trois repas confortables, d'une ou deux heures de durée à chaque fois, suivis d'autant de périodes de rumination et de repos.

La situation malheureusement la plus fréquente est celle de l'enchaînement de nombreux petits repas précipités, interrompus par des averses. De plus, les fortes intempéries incitent le troupeau à se déplacer pour s'abriter, ce qui ne correspond ni à du repos, ni à de la rumination. Ces ruptures de rythme d'activité conduisent parfois le troupeau à se retrouver devant la nécessité physiologique de ruminer juste au moment où la météo redevient favorable pour pâturer.



CONSUMMATION D'ARBUSTES

Les tiges ou feuillages d'arbustes peuvent se substituer aux herbes pailleuses.

OFFRIR LE MELANGE FVP

Un éleveur caprin, ou ovin, peut utiliser une tactique assez simple pour tirer un profit alimentaire des fruits dans ses parcs, tout en minimisant les contraintes spécifiques liées à cette saison très particulière: il doit veiller à ce que son troupeau dispose chaque jour dans le parc de la possibilité de consommer le mélange d'aliments "FVP" (Fruits-Vert-Pailleux) :

F : des fruits d'arbres (glands ou châtaignes),

V : des repousses d'herbe verte,

P : des reports d'herbe sur pieds (y compris du brachypode pailleux) ou des tiges ou des feuillages d'arbustes.

Seule la présence de ce mélange d'aliments offerts simultanément permet d'éviter, d'une part les intoxications liées à un excès de consommation de fruits et, d'autre part, de faire consommer tout au long de la saison des rations satisfaisantes. Les tiges ou feuillages d'arbustes encore

comestibles à cette saison (par exemple, des genêts...) se substituent sans problème aux herbes pailleuses, lorsque ces dernières sont trop mouillées ou terreuses.

UN REPAS FVP EN PARC

Lors de l'entrée en parc, le troupeau se met d'abord à rechercher et à consommer les fruits (F) laissés de la veille ou tombés durant la nuit. Il garde une excellente mémoire des zones à fruits probables et son circuit de pâturage spontané



CHOISIR UN BON TYPE DE PARC

Eviter de bâtir des parcs trop grands ou de laisser le troupeau trop longtemps dans un même parc.

est alors très dynamique.

Lors de chaque repas, la satiété envers les fruits peut survenir après une demi-heure à une heure et demie de pâturage, selon l'abondance et la qualité des fruits disponibles. Le troupeau reporte alors sa consommation sur les jeunes repousses d'herbe verte (V) qui, par comparaison avec les fruits, sont presque autant appréciées. La consommation de ces repousses incite alors le troupeau, essentiellement pour des raisons physiologiques, à se constituer pour finir un "lest" avec des aliments plus fibreux (P) à base de reports d'herbe sur pieds ou de tiges et feuillages d'arbustes, voire de feuilles d'arbres récemment tombées au sol (par exemple, de frêne ou de chêne).

Lors des journées au cours desquelles la météo est favorable et permet de réaliser confortablement deux longs repas (d'une durée de 3 à 4 heures environ), cette séquence de consommation (F, puis V, puis P) peut se renouveler au cours des repas, avec un ordre éventuellement différent.

QUEL TYPE DE PARC POUR LA FIN D'AUTOMNE

Pour fabriquer un parc pour la fin d'automne visant à valoriser

les fruits, faut-il chercher à enclore un espace uniforme (un sous-bois relativement homogène), ou bien au contraire chercher à enclore une mosaïque variée de couverts végétaux (sous-bois avec clairières, pelouses et landes) ? La réponse diffère selon la nature des ressources disponibles.

- **Un parc homogène**

Le type idéal de parc consiste dans un bois clair offrant un peu partout le mélange d'aliments FVP. Cela peut se trouver en taillis de chênes clairs abondamment clairiérés par des landes ou des pelouses, voire en châtaigneraies suffisamment enherbées et comportant plutôt des genêts que de la fougère ou des ronces. Il faut veiller tout particulièrement à la présence en suffisance, et cela tout au long de l'utilisation du parc, du second type de ressource: les repousses d'herbe encore verte (V). Il est donc conseillé de ne pas avoir utilisé ce parc en début d'automne, en ayant alors fait consommé tous les regains.

Dans le cas où il n'y a pas suffisamment de repousses d'herbe verte, il s'agit plutôt de réaliser un parc hétérogène.

- **Un parc hétérogène**

Le type idéal de parc consiste dans une mosaïque de sous-bois, de lande embroussaillées et de pelouses découvertes. La situation est d'autant meilleure que les trois types de couverts se répètent dans l'espace du parc, permettant au troupeau de varier ses circuits au fur et à mesure que tombent les nouveaux fruits.

Un parc hétérogène peut également être constitué à partir du parc de sous-bois homogène décrit ci-dessus, auquel on aura associé un petit parc mitoyen constitué



CHOISIR UN BON TYPE DE PARC

La recherche des glands mobilise un temps d'activité considérable sans pour autant entraîner une consommation efficace, ni surtout aboutir à un régime équilibré.

d'une pelouse ou d'une prairie avec de jeunes repousses d'herbe (déjà pâturées rapidement en début d'automne). Un troupeau de chèvres comprend généralement très vite que la porte entre les deux parcs est ouverte, et associe les deux parcs dans ses circuits de pâturage, d'autant plus si le parc d'herbe jeune se situe plus en hauteur par rapport au parc boisé comportant les fruits et les reports d'herbe sur pieds ou broussailles.

QUELQUES REGLES D'ORGANISATION

Il est d'abord important d'éviter de bâtir des parcs trop grands ou de laisser le troupeau trop longtemps dans un même parc (pas plus de 10 jours), car les chèvres sont des animaux qui se lassent rapidement et surpâturent en conséquence les meilleurs coins, par exemple les repousses situées non loin des arbres avec fruits.

Il faut ensuite veiller à la présence dans le parc de lieux permettant au troupeau de s'abriter vis-à-vis des fortes intempéries. Par exemple, inclure dans le parc des lisières denses abritant des vents violents et de la pluie

froide. Il faut également veiller à bien assurer une complémentation minérale, à laquelle les fruits ne contribuent pas, bien au contraire.

Il faut enfin songer à sortir absolument les chèvres du parc lorsque l'une des trois composantes du mélange d'aliments FVP vient à manquer, et non pas uniquement lorsqu'il n'y a plus de fruits à faire consommer !

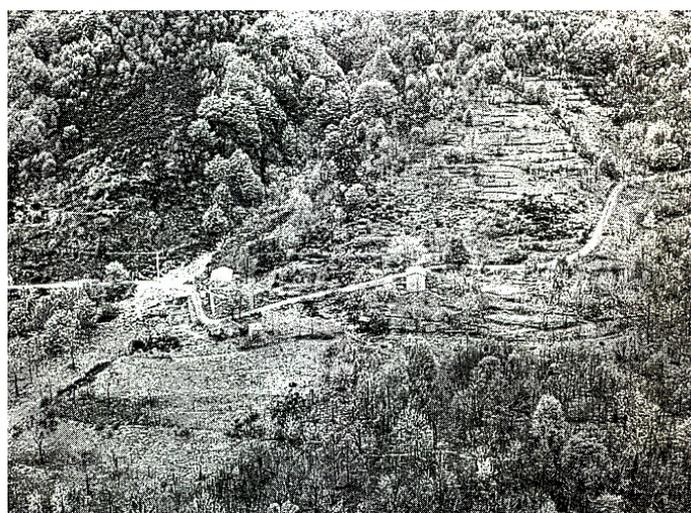
Un passage brutal entre des parcs d'automne en prairies et un parc de fin d'automne avec

des fruits trop abondants peut nuire à la santé des chèvres. Il s'agit ainsi d'organiser une transition, afin d'éviter la 'goinfre' des premiers jours. Cela peut être réalisé comme suit.

Tout d'abord, garder comme dernier parc d'automne en prairie un parc comportant une lisière d'arbres d'où tomberont déjà progressivement les premiers fruits. Ensuite, privilégier comme premier parc celui comportant le minimum de fruits déjà tombés au sol. Il est également possible, mais plus coûteux en travail, d'organiser une vraie transition, avec deux heures de gardiennage par jour dans un sous-bois avec fruits, au moment de l'utilisation de la dernière prairie d'automne. Il est nécessaire, dans tous les cas, de privilégier en premier les parcs les plus abrités des vents violents, où tous les fruits ne risquent pas de tomber brutalement en une ou deux nuits.

EN GUISE DE CONCLUSION

Tirer profit des fruits d'arbres en fin d'automne est possible, moyennant de ne pas laisser faire (la nature) et de chercher à maîtriser l'offre fourragère et,



TERRITOIRE DE PARCOURS

Offrir chaque jour le mélange Fruits-Vert-Pailleux pour tirer un bon profit alimentaire des territoires.

en conséquence, l'appétit des chèvres.

Des parcs 'bien faits' doivent comporter environ 20% en recouvrement d'herbe verte (V) et une quantité au moins deux fois supérieure de reports d'herbe pailleuse sur pieds et/ou de broussailles (P) appréciées des chèvres à cette saison. Il est certain que ce qui ne serait pas consommé sur la partie pailleuse ou broussailleuse peut, au fil des

années, participer à la fermeture du milieu. Mais, surtout avec des chèvres, cela n'est un problème que dans le cas de broussailles non ou peu comestibles (pins, buis...). Il est également possible d'utiliser le plus complètement possible ce parc en fin de printemps, pour limiter l'herbe pailleuse en automne. Cette saison de fin d'automne peut-être de longue durée, surtout dans le cas d'une chute de

fruits échelonnée. Cela peut entraîner plusieurs passages sur un même parc: le premier passage sur les trois composantes Fruits-Vert-Pailleux, avec une utilisation complète de l'herbe verte; un second passage avec adjonction d'une parcelle voisine, pour avoir à disposition une nouvelle quantité d'herbe verte. S'il n'y a plus de repousses d'herbe verte à proximité, il s'agit alors

d'apporter en complément du foin de bonne appétibilité, ce qui correspondra en fait à des pratiques hivernales de pâturage. Et, de toute manière, si tout c'est bien passé, Noël approche, les chèvres sont dans un superbe état, et tout cela n'aura pas coûté grand chose, hormis en réflexion et minimum d'organisation.

**MICHEL MEURET, INRA-SAD
ECODEVELOPPEMENT, AVIGNON
GERARD GUERIN, INSTITUT DE
L'ELEVAGE, MONTPELLIER**

Quelques tactiques de base

- *Dans le cas où les fruits ne sont pas encore tombés (ou ramassés), il s'agit d'éviter de gaspiller les repousses d'herbe en parcs boisés et privilégier plutôt un parc comportant d'abondants reports d'herbe sur pieds ainsi que des feuillages et tiges d'arbustes appréciés (genêts...).*
- *Dans le cas où les fruits seraient déjà tombés en abondance, il faut veiller absolument à la disponibilité suffisante du parc en repousses d'herbe verte (V) et à donner, à titre de sécurité, une balle de foin d'appétence moyenne ou de bonne paille en libre-service, placée non loin des zones à fruits.*
- *Dans le cas où la météo est excessivement pluvieuse et froide, il s'agit de laisser les portes ouvertes avec des parcs mitoyens : un premier parc comportant une prairie ou une pelouse non raclée et sur laquelle sera distribuée en plus une balle de foin d'appétence moyenne ou de bonne paille ; un second parc comportant une petite zone boisée et des haies permettant au troupeau de s'abriter des intempéries.*
- *Dans le cas où il y aurait des fruits, du pailleux, mais où il risque de manquer de repousses en herbe, il est nécessaire de : mettre en réserve la repousse d'automne, ne pas utiliser le parc en automne, ouvrir sur un parc mitoyen de pelouse ou de prairie avec regains, distribuer un peu de foin de bonne appétence, si possible en libre-service du côté de la porte.*
- *Dans le cas où il y aurait des fruits, des jeunes repousses, mais où il risque de manquer de pailleux : il est nécessaire de faire un report minimal de la pousse de l'herbe de printemps, de ne pas utiliser complètement le parc enfin de printemps ou en été, d'ouvrir sur un parc mitoyen en lande embroussaillée, de distribuer du foin ou de la paille d'appétence médiocre en libre-service.*
- *Dans le cas où il y a des jeunes repousses et du pailleux, mais où il risque de manquer de fruits (alors que pourtant c'est une année à fruits), il est nécessaire de procéder à une éclaircie des arbres pour favoriser dès l'année suivante les "pommiers" (arbres plus chargés en fruits), ce qui améliorera aussi les ressources en herbe verte et en pailleux.*
- *Dans le cas où les fruits sont visiblement gaspillés, car ils tombent de plus en plus dans la broussaille, il s'agit de diminuer le niveau d'embroussaillage avec un pâturage adapté, éventuellement accompagné d'un débroussaillage mécanique partiel.*